La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1954 N° 18

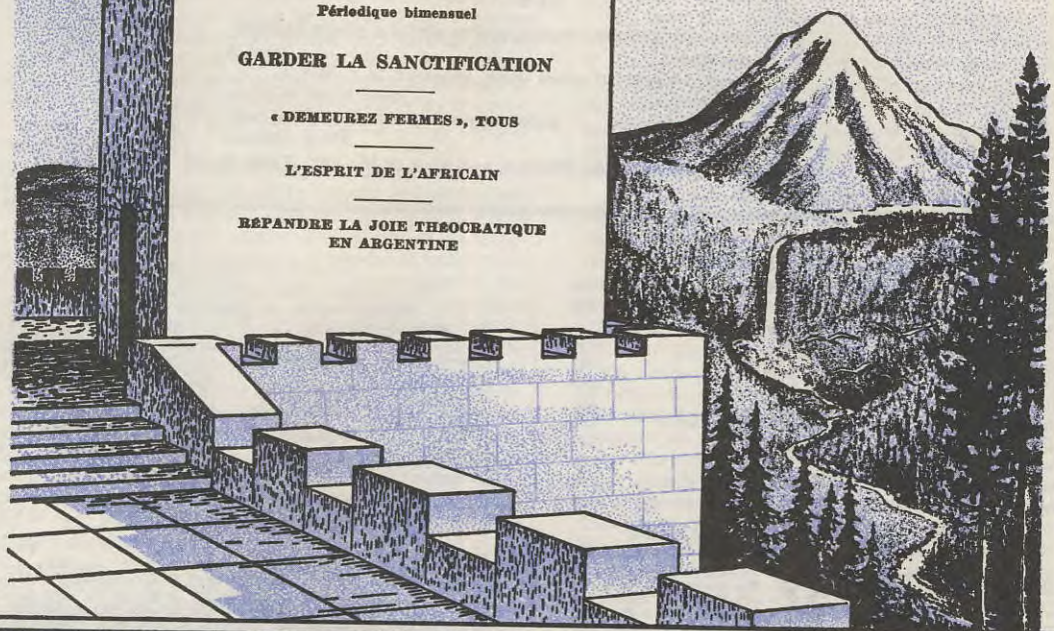
Périodique bimensuel

GARDER LA SANCTIFICATION

« DEMEUREZ FERMES », TOUS

L'ESPRIT DE L'AFRICAIN

RÉPANDRE LA JOIE THÉOCRATIQUE EN ARGENTINE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Répandre la joie théocratique en Argentine	275
Garder la sanctification	277
Elle brûle des écrits bibliques d'abord, des idoles ensuite	280
« Demeurez fermes », tous	281
« Exposition d'un saint »	284
L'esprit de l'Africain	285
Les menaces n'ébranlent pas un Sikh converti	286
Questions de lecteurs	287
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Examinez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Slamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—

Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — fr. 60.—

Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—

Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—

Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Septembre 1954 | № 18

RÉPANDRE LA JOIE THÉOCRATIQUE EN ARGENTINE

TANDIS que le président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr, rendait visite aux frères de Mendoza, en Argentine, le samedi 19 décembre, son secrétaire, M. G. Henschel, allait d'Asunción, au Paraguay, via Buenos Aires à Neuquén, situé dans le Sud de la République argentine. L'un des gradués de l'Ecole biblique de la Tour de Garde, frère Hughes, le rencontra à l'aéroport près de Buenos Aires pour l'accompagner au bureau des témoins de Jéhovah d'Argentine, où ils passaient environ six heures ensemble et s'accordaient un peu de repos. Avant l'aube, ils retournèrent à l'aéroport pour prendre l'avion de la compagnie de navigation argentine pour un voyage de plus de 1000 kilomètres jusqu'à Neuquén situé dans le district de Rio Negro prospère en fruits, au sud du 38me parallèle. C'est grâce à un système d'irrigation alimenté par la rivière qu'une contrée désertique de l'Argentine peut produire des fruits qui sont parmi les plus délicieux du monde. Parmi les habitants employés à la culture de fruits se trouvent des témoins de Jéhovah, et à la *quinta* ou ferme, de l'un des frères, 115 frères avec leurs enfants venant de quatre groupes de témoins de Jéhovah de différentes villes de la contrée attendaient qu'un nuage de poussière s'élève de la route non pavée, ce qui était pour eux le signal que la voiture arrivait de l'aéroport.

A l'entrée de la *quinta* qui était entourée de hauts peupliers plantés autour de petits canaux qui amenaient les eaux fécondantes à la terre fertile, les frères en visite aperçurent des frères qui accouraient de toutes les directions pour entourer l'automobile et tendre la main pour leur souhaiter la bienvenue. Vite, ils rassemblèrent des caisses, des troncs d'arbres et des planches pour faire un petit lieu d'assemblée, à l'ombre des peupliers près d'un vignoble. Une agréable brise rafraîchissait les auditeurs. Frère Henschel fit trois allocutions et frère Hughes en fit une. Une assemblée de trois heures et demie, groupant 115 membres de la Société du Monde Nouveau, pourrait paraître peu importante, mais pour ces frères, c'était l'événement le plus important dans l'histoire de leurs groupes locaux. Leur intérêt pour cette assemblée se manifestait par leur silence entier pendant les allocutions et par le soin avec lequel ils notaient les versets bibliques ainsi que les points essentiels.

Le premier groupe de cette partie du pays fut constitué à Neuquén, en 1945, par un proclamateur isolé qui est employé au chemin de fer, et dont le travail est favorable à la proclamation du message du Royaume dans beaucoup de villes, au cours de ses voyages. Son activité, l'aide de quelques pionniers et les visites fréquentes des serviteurs de circuit firent croître le groupe et l'intérêt des isolés. Maintenant, il y a quatre groupes dans cette contrée, et les frères sont heureux qu'un des leurs ait pu entrer dans le service de pionnier et qu'il s'efforce d'apprendre l'anglais, afin d'avoir le privilège d'aller à Galaad pour devenir missionnaire par la suite.

Presque à l'est de Neuquén, sur la côte, située à une distance de 587 kilomètres, se trouve l'importante ville de Bahía Blanca. Comme le train de la Ferrocarril General Roca s'arrête à chaque station et que plusieurs arrêts sont longs, le voyage dure toute une journée. Ces longs arrêts permirent aux frères habitant le long du parcours et qui, la veille, avaient eu beaucoup de joie à l'assemblée, de passer d'heureux moments avec les frères qui faisaient le même voyage. Ainsi, dès le commencement du voyage, quelques frères attendaient presque à chaque station. Le frère qui est employé au chemin de fer travaillait ce jour-là, et ainsi, pendant les premières huit heures de la journée, il eut l'occasion de voir ces frères de temps en temps.

Ce sont des fleuves qui rendent fertile cette partie de l'Argentine. Le train suit le Rio Negro quelque temps et, ensuite, il traverse le pays désert pour rejoindre le Rio Colorado qui était en crue. On traversa quelques villes où il n'y a pas de groupes de témoins de Jéhovah, ce qui montre qu'il y a encore des contrées propices à l'extension de l'œuvre en Argentine et que plus de pionniers pourraient être employés.

Il était plus de minuit, quand le train arriva à Bahía Blanca, mais deux frères attendaient les visiteurs pour les conduire en voiture à leur destination. Dans cette ville, l'assemblée avait récemment été divisée en deux unités, et tous les frères assumèrent leurs nouvelles responsabilités avec beaucoup d'enthousiasme et de joie. De cette manière, l'un des frères qui vint à l'arrivée du train, un pionnier spécial, put prendre un nouveau territoire, dans une ville proche, où beaucoup de personnes intéressées demandaient de l'aide. Sous ce rapport, le plus grand problème que doivent résoudre les pionniers spéciaux en Argentine, quand ils se rendent dans un nouveau territoire, c'est de trouver un logement, et c'était également le problème du pionnier spécial à Bahía Blanca qui s'apprêtait à se rendre dans son nouveau territoire. Cependant, les frères de Bahía Blanca montrèrent combien ils appréciaient les services d'amour que leur témoignait le pionnier spécial en lui procurant une maison préfabriquée et un terrain pour la construire, dans la nouvelle ville.

La visite à Bahía Blanca fut très courte. Frère Henschel parla à deux groupes de frères, en tout à 50 frères, se fit inscrire auprès de la police comme le font tous les touristes qui entrent dans le pays, et alla dîner ensuite. L'un des proclamateurs du groupe mit sa voiture

au service de Jéhovah, et ainsi il fit, avec grand plaisir, le chauffeur pour un voyage de 1245 kilomètres. La première étape était de 490 kilomètres et aboutissait à la célèbre plage de Mar del Plata. On quitta Bahía Blanca avec plus d'une heure de retard sur l'itinéraire établi par la filiale de la Société, et il s'avéra qu'il était impossible de rattraper le temps perdu, bien que les routes empruntées fussent pavées dans cette partie du pays. Le voyage était agréable, conduisant à travers une contrée agricole verdoyante qui fourmillait de bétail et de chevaux, mais la grande question était de savoir si les frères qui attendaient à Mar del Plata patienteraient assez longtemps. Il faisait nuit avant que le groupe arrivât dans la ville, mais les frères attendaient jusqu'après dix heures et, somme toute, ne furent pas déçus. Ils avaient improvisé une réunion de service pendant qu'ils attendaient. Ces 25 proclamateurs avaient beaucoup de travail à faire, car Mar del Plata est une ville de quelque 150 000 habitants, en temps normal; mais, en été, la population atteint 500 000 habitants. Cependant, leur vie n'est pas monotone, car parmi ceux qui viennent passer leurs vacances à la plage, il se trouve plusieurs frères qui participent à l'adoration de Jéhovah pendant leurs courtes vacances, qui les mènent dans cette ville. Toutefois, ils ne sont pas assez nombreux pour s'occuper d'une population tellement accrue.

Il eût été agréable de passer quelque temps à Mar del Plata à visiter cette belle ville et les plages, mais le temps ne le permettait pas. A l'aube, le moment était venu de se rendre à la ville de Balcárce, à une heure et demie de la côte. Là, dans une ferme près de la ville, 22 frères attendaient pour passer une heure avec les frères qui devaient leur rendre visite. Il est à noter que la majorité des frères de cette assemblée vient d'Espagne.

La prochaine étape fut Tandil, ville souvent fréquentée par les touristes qui apprécient le bon air des collines environnantes. Il s'y trouve quatre pionniers qui se réjouissent de l'accroissement de l'œuvre et qui étaient rayonnants de voir 33 proclamateurs réunis dans une petite maison aux abords de la ville. Il faut bien dire que l'assemblée est le fruit du travail fourni par un seul pionnier au cours de ses voyages. Ce premier pionnier proclame encore avec zèle dans cette ville, afin de répandre la bonne nouvelle du Royaume, et, en même temps, il travaille huit heures par jour pour pouvoir rester pionnier avec sa femme. Les pionniers se réjouissent de laisser une forte assemblée de proclamateurs du Royaume en quittant cette ville de leur première activité pour se rendre dans de nouveaux territoires isolés. Et ils apprennent l'anglais dans l'espoir que, dans un avenir non trop éloigné, ils auront les qualités nécessaires pour être invités à suivre les cours de l'Ecole biblique Tour de Garde de Galaad et devenir missionnaires.

Tandil a une population très catholique, et le groupe de témoins de Jéhovah très actif a donné du fil à retordre au clergé. De différentes manières, le clergé avertit les paroissiens de ne pas prendre les écrits de « ces protestants ». Il mentionne souvent dans ses publications l'œuvre des témoins de Jéhovah et, de temps à autre, il sollicite la coopération des autorités ou de la police locale, disant « qu'ils devraient prendre des mesures contre ces protestants ». Sur les murs de la ville, on avait placé des affiches portant l'inscription suivante: « Brûlez le périodique *La Tour de Garde* dans le fourneau. » Malgré cela, les frères n'ont pas été molestés à l'exception de quelques avertissements donnés par des gendarmes; mais les frères continuent leur œuvre régulièrement de maison en maison.

Buenos Aires fut le prochain arrêt. La route empruntée étant très mauvaise et cahotante, le tuyau d'échappement se détacha. Il fallut s'arrêter pour le réparer, et la nuit tomba longtemps avant que nous n'eussions atteint Buenos Aires. Le chauffeur se sentant très fatigué, les frères Hughes et Henschel prirent le train pour se rendre à la ville fédérale distante de 80 kilomètres.

Le lendemain, le 24 décembre, le programme prévoyait une visite à Eva Perón, ville appelée autrefois La Plata, capitale de la province de Buenos Aires. Il fallait visiter des groupes de 20 ou 30 proclamateurs, puis Berisso qui est tout près, où 22 proclamateurs s'étaient réunis. La prochaine visite était pour Ensenáda où il y a une assemblée qui grandit très vite et qui comprend maintenant trois groupes. 34, 32 et 26 frères s'y étaient réunis. Le chauffeur qui avait rejoint les frères Henschel et Hughes à Eva Perón rendait de grands services dans un territoire qu'il ne connaissait pas, à environ 50 kilomètres de Buenos Aires. Pendant plusieurs années, les frères de cette région s'étaient rendus à Buenos Aires pour assister aux réunions, mais maintenant ils sont bien établis, et ils représentent la Société du Monde Nouveau, dans cette région, par 144 proclamateurs en plusieurs groupes.

Plus tard, sur le chemin du retour à Buenos Aires, il fallait rendre visite à un groupe à Bernál. Quelques frères d'un groupe s'étaient joints à ce groupe portant ainsi leur nombre à 43. Dans cette ville, l'assemblée se compose d'un groupe mixte qui compte beaucoup d'immigrants d'Europe, mais tous sont actifs et pleins de joie, et le nombre des proclamateurs augmente.

Le 25 décembre fut un jour de grandes cérémonies religieuses de toutes sortes, tant à Buenos Aires que dans d'autres parties du monde. Pour ce jour férié, Buenos Aires avait été généreusement pavoisé et décoré d'enseignes, de figures en plâtre et d'arbres illuminés. Mais, puisqu'il ne convient pas pour les chrétiens de célébrer ce jour, les témoins de Jéhovah vaquèrent à leurs occupations habituelles. Il plut toute la journée et, puisqu'il n'avait pas été prévu de se réunir, frère Knorr, qui avait entre temps rejoint frère Henschel, consacra son temps aux activités de la filiale. Quel plaisir d'être avec les frères qui avaient servi en Argentine dès le commencement de l'œuvre. Et le soir, tous les gradués de Galaad, à Buenos Aires, se rencontrèrent dans le home missionnaire pour le souper et une discussion.

Quoiqu'en général le temps fût lourd en été, il faisait exceptionnellement frais pendant cette semaine, ce qui était particulièrement agréable en ville, car la plupart des assemblées prévues pendant la visite des représentants de la Tour de Garde se tenaient dans des appartements ou des chambres ou des garages, tout près du domicile des frères, et pour ainsi dire chaque endroit était agréable; de cette manière, les frères pouvaient bien écouter les allocutions.

Le samedi, 26 décembre, commença la tournée d'allocutions prévues pour les frères de Buenos Aires. Un coup

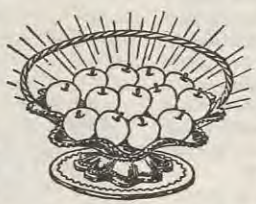
(Suite à la page 286)

Garder la sanctification

« Car la volonté de Dieu c'est votre sanctification: que chacun de vous sache posséder son propre vase en sanctification et en honneur. » — I Thes. 4: 3, 4, La.

LA PAROLE de Jéhovah nous est transmise dans le livre que nous appelons la Bible et qui est composé de nombreux petits livres, tous inspirés par le grand Auteur, lequel employa comme rédacteurs des hommes fidèles afin de révéler ce qu'il pense sur les questions dont traite la Bible. La Parole de Dieu est éprouvée et pure (Prov. 30: 5). Elle a été préservée à travers les siècles et se tient brillante et pure, aujourd'hui, au sein d'un ordre de choses corrompu et décadent. Sa grande Source étant parfaite, juste et sainte, cette Parole est suffisante et ne peut supporter qu'on y ajoute ou qu'on en retranche quoi que ce soit (Deut. 4: 2; Apoc. 22: 18, 19). Il n'y a pas de doute là-dessus, les personnes qui aiment la justice et tout ce qu'elle implique, doivent se tourner vers la Parole sainte de Dieu parce que, dans cette parole seule, se trouve l'instruction dans la droiture. Elle est si pure, si sainte et si précieuse, et les parties qui la composent sont si belles, que la parole dite à propos est comparée à des pommes d'or serties dans de l'argent. « Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. » « La parole dite en son temps est comme des pommes d'or sur un lit d'argent. » (*Saci*). « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, c'est la parole dite en temps opportun. » (*La*). — Prov. 25: 11.

[2] Bien qu'un ornement ou un vase de prix puisse être d'or ou d'argent pur, si des mains sales ou négligentes le saisissent, elles peuvent en faire un mauvais usage, le renverser et le vider de son précieux contenu. C'est ce qu'ont fait des hommes impies dans leur comportement à l'égard de la Parole de Dieu. Dans le contenu admirable et vital de la Bible se trouve la vérité concernant la sanctification; cependant, quelle compréhension et quelle appréciation de la sanctification les hommes, même du monde prétendu « chrétien », ont-ils aujourd'hui? C'est la dévotion affectée qu'ils connaissent dans toute son odieuse signification. La cagoterie, l'hypocrisie, étendent un vernis à bon marché sur toute la structure du vieux monde dans une vaine tentative pour cacher la corruption qui règne au-dessous de chaque partie du vieil ordre. A cause de leur acharnement à justifier leur conduite impie par la mauvaise application des Ecritures, les directeurs de la pensée publique, et surtout les instructeurs religieux de toute la chrétienté, ont dérobé aux hommes l'appréciation de la véritable sanctification telle qu'elle est présentée dans la Parole de Dieu. Les ministres catholiques, protestants, juifs et autres de la religion pourvoient en général aux besoins des masses pour la satisfaction égoïste de leurs appétits, et ils suivent eux-mêmes des coutumes qui déshonorent Dieu, ayant pour résultat de fausser le sens des valeurs de l'humanité à tel point que la personne qui regrette sincèrement ces choses en abomination à Dieu est vraiment une exception (Ezéch. 9: 4). Cependant, il existe beaucoup de ces exceptions, des personnes au cœur honnête qui aiment la justice. Elles savent formellement que, malgré la dévotion hypocrite pratiquée au nom de Dieu, la véritable sanctification, aujourd'hui comme de tout temps, est la conduite sage à suivre pour les chrétiens. Qu'elles considèrent la sainteté du grand Auteur, la sainteté de sa Parole de vérité et le caractère sacré de ses doctrines incorruptibles!



[3] Ce fut probablement vers l'an 49 ou 50 que l'apôtre Paul, au cours de sa seconde tournée de prédication, fonda l'assemblée chrétienne de Thessalonique. Dès le début, ces chrétiens subirent de violentes persécutions religieuses à cause de leur foi. Leur endurance faisait la joie de Paul, leur frère aîné, et, quand il leur écrivit, il les loua à cause de leur foi et les encouragea énergiquement à garder leur sanctification, en persévérant dans la ligne de conduite juste dans laquelle ils s'étaient engagés. Paul fit bien de leur écrire comme il le fit dans sa première lettre aux Thessaloniciens, et si les chrétiens actuels qui aiment Dieu veulent seulement les prendre à cœur, les mêmes paroles de Paul les aideront aujourd'hui à garder leur sanctification.

[4] L'apôtre Paul ne fut pas le promoteur de la sanctification de l'assemblée chrétienne. C'est Jéhovah Dieu lui-même qui en est l'Auteur et le Pourvoyeur. Par son Fils, Jésus-Christ, cette relation avec Dieu fut révélée et rendue possible; Jésus lui-même fit allusion à la sanctification. Paul montre que Jéhovah la voulait pour les membres du corps du Christ, de l'assemblée des chrétiens oints à laquelle ceux de Thessalonique appartenaient.

[5] Dans le texte cité ci-dessus, Paul indique que « ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ». (I Thes. 4: 3.) Montrant plus loin que la volonté de Jéhovah à l'égard des chrétiens c'est leur sanctification, Paul s'exprima de la même façon dans le dixième chapitre des Hébreux, quand il parle de la mission de Jésus-Christ et de son œuvre sacerdotale en faveur de son corps, de l'assemblée spirituelle. Paul applique à Jésus-Christ la prophétie du Psaume 40: 9, où nous lisons: « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté. Et ta loi est au fond de mon cœur. » (*Sy*). Paul s'exprime ainsi: « Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » (Héb. 10: 5, 7, 10). De même, aussi vrai que ce fut la volonté de Jéhovah Dieu que Jésus accomplit, c'est Sa volonté que les chrétiens soient sanctifiés, quelle que soit la sanctification.

[6] Quand nous parlons de garder la sanctification, nous donnons à entendre que c'est quelque chose qui n'est pas gardé automatiquement, mais qui doit être recherché continuellement. Et c'est le cas. A cet égard, quel encouragement a dû être pour les chrétiens de Thessalonique la réception de la lettre de

1 De quelle manière la Parole de Dieu est-elle précieuse?
2 Quelle vérité trouve-t-on dans le contenu de la Parole de Dieu? Quelle diversité d'attitudes rencontre-t-on parmi les hommes?
3 Exposez les relations de l'apôtre Paul avec l'assemblée de Thessalonique. Dites comment il les encouragea et nous encourage en ce qui concerne la sanctification.
4 Quelle est l'origine de la sanctification des chrétiens?
5 Concernant la volonté de Dieu à l'égard des chrétiens, donnez des preuves scripturales.
6 Qu'est-il impliqué dans le titre de cet article? Enumérez trois choses qui s'avéreront utiles pour nous.

Paul! Leur détermination de persévérer dans la voie dans laquelle ils s'étaient engagés, voie de fidélité à leur Dieu, a dû être renforcée quand ils lurent: « Au reste donc, frères, nous vous le demandons et nous vous y exhortons dans le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière il vous faut marcher et plaire à Dieu, *vous y abondiez de plus en plus*... Car la volonté de Dieu c'est votre sanctification: que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache posséder son propre vase en sanctification et en honneur. » (I Thes. 4: 1–4, *La*). Afin que nous gardions la sanctification, il est nécessaire, naturellement, de savoir ce que c'est, comment on la reçoit et comment on peut la garder.

QU'EST-CE QUE LA SANCTIFICATION?

[7] La sanctification signifie que l'on est d'accord avec Jéhovah, qui jamais n'abandonne sa sainteté et sa justice, et ne change jamais. La justice de Jéhovah est la justification complète pour que ses créatures se vouent à lui. En réalité, la sanctification est précédée de l'acte par lequel l'individu se voue à faire la volonté de Dieu, et ce pas de l'individu, ainsi que la conduite qu'il adoptera dans la suite conformément à cela, vient de ce qu'il adore Jéhovah Dieu. Cela souligne assurément le violent contraste qui existe entre la moralité de Jéhovah et l'immoralité de la civilisation actuelle sous tous les rapports. Cette sainteté de Jéhovah inspire ses actes et détermine les actes justes de ses créatures dans l'obéissance et le culte qu'elles lui rendent; et c'est pourquoi les paroles qu'il adressa à Israël déjà en relations avec lui grâce à l'alliance de la loi, s'avèrent appropriées: « Je suis Jéhovah, votre Dieu; vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint; et vous ne vous souillerez point... Car je suis Jéhovah, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. Vous serez saints, car je suis saint. » — Lév. 11: 44, 45, *Cr.*

[8] Cette sanctification à cause de la sainteté de Jéhovah ne prit pas fin avec la nation d'Israël. Elle s'étendit plutôt en principe à l'assemblée chrétienne des disciples oints de Jésus-Christ avec une force plus vive, de sorte que l'apôtre Pierre la pratiquait et la prêchait en même temps. En agissant ainsi, Pierre indiquait aux autres chrétiens la nécessité pour eux de garder leur sanctification; il dit: « Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée lors de la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants obéissants, cessez d'être façonnés d'après les désirs que vous aviez autrefois dans votre ignorance, mais, en harmonie avec le saint qui vous a appelés, soyez saints aussi vous-mêmes dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit: Vous devez être saints, parce que je suis saint. » — I Pi. 1: 13–16, *NW*.

[9] En tant que nation, Israël ne réussit pas à garder sa sanctification et perdit par conséquent l'approbation et la bénédiction de Dieu. Les chrétiens doivent en tirer un avertissement. — I Cor. 10: 6–11.

[10] Le mot « sanctifier » signifie rendre sacré ou saint, mettre à part pour un service sacré. C'est là une définition généralement reconnue de ce mot (en anglais), lequel vient du latin et a également le sens d'affranchir du péché, de purifier de la corruption morale. C'est assurément une expression puissante qui renferme beaucoup de choses dans sa signification.

EST-ELLE RÉELLE? POSSIBLE?

[11] Que dirons-nous? La sanctification pour les chrétiens, hommes et femmes, qui sont maintenant sur la terre, existe-t-elle réellement ou est-elle simplement une expression que les organisations religieuses ont introduite dans leurs doctrines et enseignements et qui est sans réalité et sans application pratique? La sanctification est réelle, de même que Jéhovah Dieu lui-même est une réalité et qu'il est saint. Si nous ajoutons foi à la déclaration claire de la Parole de Dieu citée précédemment, nous savons que la sainteté de Jéhovah est une chose réelle, et non seulement une trompeuse apparence. Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, ne dénaturait pas les choses quand, dans la prière qu'il adressa à son Père céleste peu de temps avant sa mort, il déclara: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés... Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous... Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde... Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité... Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. » — Jean 17: 6–19.

[12] Comme le revêtement de dévotion affectée de la fausse religion a piètre apparence comparé aux paroles saines du Maître, prononcées de l'abondance du cœur par celui qui affrontait la mort sur un poteau de torture! Aussi vrai que Jésus vécut et mourut à cause de son adoration de Jéhovah, aussi certaine est la réalité de sa propre sanctification dont il parlait là, et de celle de ses associés, ou membres de son corps, à laquelle il faisait également allusion.

[13] La sanctification était réelle chez les Thessaloniciens, d'après Paul, puisqu'il leur dit: « Comme vous *marchez en réalité*, afin que vous continuiez à le faire plus complètement. » (I Thes. 4: 1, *NW*). Et Pierre, en nous donnant son exhortation à la sainteté déjà citée, ne nous trompait pas sur la réalité de la sanctification. La question essentielle est donc ici que la sanctification est véritable, et non une expression vaine que l'on doit simplement prononcer. Elle est une manière de vivre chrétienne et pratique, la volonté de Dieu pour son peuple, et une réalité.

[14] Mais, quelqu'un peut, en toute sincérité, émettre l'avis que nous sommes des créatures faibles et imparfaites, que nous sommes pécheurs par hérédité; par conséquent, bien que la sanctification soit la volonté de Dieu à l'égard des chrétiens, et tout en admettant qu'elle soit une chose réelle à ses yeux, comment est-il possible que nous soyons sanctifiés, saints, voués à la justice ou mis à part pour un service sacré? D'après les Ecritures, nous affirmons qu'il est possible de parvenir à la sanctification.

[15] Il n'y en a pas un qui connaît mieux que Jéhovah Dieu lui-même les faiblesses humaines qui sont les nôtres.

7 Précisez ce qu'est la « sanctification », en montrant comment elle est justifiée et dites quel contraste elle souligne.
8 Quelle application Lévitique 11: 44, 45 a-t-il pour ceux de l'assemblée chrétienne?
9 Dites quel avertissement nous pouvons tirer de l'exemple d'Israël.
10 Continuez à définir le mot « sanctification » dans toute sa portée.

11 La sanctification est-elle une réalité? Justifiez votre réponse.
12 Quel contraste la situation de Jésus, quand il prononça les mots contenus dans Jean 17: 6–19, met-elle en lumière?
13 Qu'est la sanctification, d'après Paul et Pierre?
14 Relatez les faits concernant les hommes imparfaits et dites quelle question on peut se poser à leur sujet.
15, 16 Raisonnez sur la question de la possibilité de la sanctification du point de vue de Jéhovah, de Jésus-Christ et de l'assemblée romaine.

Jésus-Christ était et est bien informé de notre condition, dont il connaît la raison et le remède bien mieux que nous et, cependant, nous avons ses paroles, citées précédemment, qui sont formelles. Egalement, l'apôtre Paul écrivit à une autre assemblée au sujet de la sanctification; cette assemblée était composée de Juifs et de non-Juifs, située dans la ville probablement la plus corrompue de la terre à l'époque: la Rome païenne, capitale de l'Empire romain païen. Rome a été représentée comme le cloaque ou l'égoût où l'on drainait toutes les corruptions du vaste empire romain. Naturellement, le vieil ordre de choses mauvais ne s'est pas amélioré depuis les jours de Rome. Devenu pire, aujourd'hui, il est plus corrompu avec son vernis de faux christianisme; mais, de même que les dispositions de Dieu envers ses adorateurs s'avérèrent efficaces au jour de l'assemblée romaine primitive, ainsi le sont-elles parfaitement de nos jours. Aussi, remarquez comment l'apôtre Paul considérait les incapacités de ses frères à Rome, et reconnaissez que la considération qu'il exprimait émanait de Jéhovah par Jésus-Christ pour le bien de son peuple maintenant:

[16] « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous (la bonté imméritée, *NW*). Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la (bonté imméritée, *NW*)? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. — Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. — De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. » — Rom. 6: 12–20.

[17] Pour les Romains d'alors ainsi que pour les chrétiens de Thessalonique et les chrétiens oints de notre époque, de l'année 1954, la sanctification signifie qu'ils ont transformé leur vie et que chacun d'eux s'est détourné de la voie de l'iniquité pour se tourner vers la légalité devant le grand Législateur, Jéhovah Dieu. Nécessairement, cette santification est une chose que l'on doit rechercher et garder. Elle ne demeure pas dans une personne automatiquement, parce qu'elle implique un changement dans sa vie, changement qu'elle opère après s'être vouée à servir le Très-Haut et dans lequel elle doit persévérer et parvenir à la maturité. Ce changement que la personne apporte dans sa vie signifie qu'elle met en pratique l'acte par lequel elle s'est vouée au Dieu juste, et, par suite, à sa juste cause. Sur la terre, quelle cause est juste? une cause nationale? une cause politique? Quelle cause est pure de toute corruption? Quelle cause est digne de l'appui des créatures intelligentes? La détermination convenable de la question de la divinité, de la suprématie, de l'adoration pure, la seule cause juste et la seule entreprise sainte, c'est la cause de Jéhovah Dieu. Cette question de la suprématie de Jéhovah pousse ceux qui l'adorent à soutenir sa Divinité en attirant l'attention sur les faits qui se rapportent à ses relations avec ses créatures et à sa Parole révélée, la Bible.

[18] Jéhovah trouve-t-il un défenseur de sa cause parmi les religions de ce vieux monde? Citez-en un! Il n'y en a pas. Nous en trouvons une illustration dans les écrits d'un porte-parole éminent du protestantisme. Dans son dernier livre *Preaching in a Revolutionary Age* (La prédication dans un siècle révolutionnaire), cet évêque, faisant allusion à un écrivain qui parlait d'un père et d'un fils à l'église, rapporte: « Le vieux recteur lisait dans l'Ancien Testament, et le garçon s'instruisait au sujet du Dieu terrible qui envoya des plaies sur les hommes et créa des serpents de feu pour les attaquer. Cette nuit-là, quand le père traversa la chambre à coucher du garçon, ce dernier l'appela, mit ses bras autour de son cou, et, l'attirant très près de lui, lui dit: « Père, vous haïssez Jéhovah: moi aussi. Je le déteste, sale brute. » Considérez maintenant les commentaires de l'auteur sur l'anecdote, et dites s'il soutenait le Dieu de la Bible et les réeits scripturaux de ses actes de réhabilitation de l'antiquité: « Depuis longtemps, nous avons rejeté l'idée d'une réconciliation associée historiquement à celle d'une Divinité qui soit odieuse. Nous ne pouvons penser à Dieu comme à un Etre courroucé, redoutable et vengeur qui, à cause du péché d'Adam, doit, semblable à Shylock, recevoir sa livre de chair. Ce n'est pas étonnant que l'honnête garçon, dégoûté à juste titre, ait pu s'écrier: « Sale brute. »

[19] C'est une chose honteuse pour une personne qui prend le nom du Christ, qui, lui, soutenait fermement Jéhovah, de justifier la conclusion d'un enfant malheureux, mal instruit, selon laquelle Jéhovah Dieu est une « sale brute ». Cependant, cet état de choses n'est pas nouveau. Depuis le temps de Jésus jusqu'à maintenant, qui a pris, sur la terre, la défense du Dieu des Ecritures hébraïques, proclamant sa suprématie, lui offrant son amour et son dévouement et invitant ses semblables à en faire autant? Qui adopte la ligne de conduite en faveur de la cause de Jéhovah Dieu, de nos jours? Ces personnes, et ces personnes-là seulement, qui, volontairement, avec compréhension et amour, changent leur vie de façon que leurs membres eux-mêmes soient présentés comme « esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté ». C'est cela servir la sainte cause du Dieu saint. La sanctification d'une personne comporte la présentation à Jéhovah de ses membres voués à lui pour arriver à la sainteté. Cette sainteté est une chose réelle, il est possible d'y arriver et de la garder.

COMMENT LA REÇOIT-ON?

[20] En harmonie avec d'autres textes, les versets considérés ci-dessus montrent que la sanctification vient de Jéhovah Dieu. C'est lui qui, par sa Parole de vérité, attire des hommes à lui, en les appelant grâce à sa justice. C'est lui qui, par la rançon du Christ à laquelle il a pourvu, a rendu possible aux hommes imparfaits une position dans laquelle ils sont réconciliés avec Dieu, étant déclarés justes par le mérite du sacrifice de Jésus

17 Quel changement dans la vie des personnes est sous-entendu dans la « sanctification »? La sanctification demeure-t-elle automatiquement dans les chrétiens?

18 Jéhovah trouve-t-il un champion de sa cause parmi les religions de ce vieux monde?
19 Quels sont ceux qui, seuls, soutiennent la cause de Jéhovah?
20 De qui vient la sanctification?

et leur foi en lui. « Mais c'est grâce à lui (Dieu) que vous êtes en union avec le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, également justice, sanctification et délivrance par rançon. » (I Cor. 1: 30, *NW*). Jéhovah Dieu est celui à qui les croyants se vouent. La sanctification vient donc, en vérité, de Jéhovah. Jésus le montra lorsqu'il déclara: « Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: Tu blasphèmes! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu. » — Jean 10: 36.

[21] Aussi, en considérant les moyens d'obtenir la sanctification, nous pensons immédiatement aux paroles de Jésus montrant que la vérité en est l'intermédiaire, lorsqu'il dit à son Père céleste: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). La Parole révélée de Dieu est donc nécessaire à la voie juste de la sanctification. Ayant sanctifié les membres voués à lui de l'assemblée chrétienne du corps du Christ en leur adressant l'appel pour le royaume céleste, en les oignant de son esprit, Jéhovah les met à part pour son service saint, sacré, les consacrant, et il les guide par sa Parole de vérité. Mais, comment la vérité parvient-elle dans la vie de toutes ces personnes? Il est certain que Jéhovah Dieu ne descend pas des cieux pour s'asseoir avec eux et les instruire dans sa Parole. Jésus-Christ non plus parce que c'est un roi céleste. L'apôtre Paul, écrivant à la même assemblée des Thessaloniciens, montre de quelle manière la vérité qui sanctifie parvient aux hommes, puisqu'il rappelle comment elle est parvenue à ceux de Thessalonique; il dit: « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile... Ainsi donc, frères, demeurez fermes. » — II Thes. 2: 13–15.

[22] Devons-nous comprendre que ce fut la proclamation de la bonne nouvelle que Paul fit aux Thessaloniciens qui leur apporta la Parole de vérité de Dieu, Parole en laquelle ils crurent et mirent leur foi, et dont le résultat fut que Dieu les choisit pour le salut par la sanctification? Oui! Exactement! A travers l'ère chrétienne et de nos jours, c'est ainsi que des hommes et des femmes sont entrés et entrent avec leur Dieu dans cette relation bénie de sanctification et de dévouement à lui du fait que d'autres ministres chrétiens qui les ont précédés sont venus à eux avec le message de la Parole de Dieu, leur ont prêché cette vérité biblique; ils ont entendu et ont agi. « Pour que je sois serviteur public de Jésus-Christ pour les nations, m'engageant dans les œuvres saintes de la bonne nouvelle de Dieu, afin que l'offrande, à savoir, les nations, puisse être agréable, étant sanctifiée par le saint esprit. » — Rom. 15: 16, *NW*.

[23] Spirituellement parlant, Paul était leur frère aîné et ceux de Thessalonique étaient ses jeunes frères, parce que c'était de lui qu'ils avaient reçu le message de la Parole de Dieu. Cet exemple chrétien n'a pas changé. Il est le même aujourd'hui. Depuis que le Royaume est né en 1914, que le Seigneur est venu au temple pour le jugement en 1918 et que la proclamation intense du message du royaume de Dieu présent se fait sur toute la terre depuis 1920, le nombre de ceux qui adorent Jéhovah s'est accru jusqu'à ce que, de nos jours, des centaines de milliers de personnes, dans 143 pays et contrées, aient accepté la parole prêchée par les ministres qui sont spirituellement des « aînés », tout comme les Thessaloniciens l'acceptèrent de la part de l'apôtre Paul. Maintenant, il y a des ministres actifs dans le service de Dieu qui ont soutenu la cause de Jéhovah pendant de nombreuses années. Certains d'entre eux, qui continuent à être forts, étaient des ministres de la bonne nouvelle avant la naissance du Royaume en 1914. Beaucoup d'entre eux ont collaboré à l'œuvre chrétienne actuelle d'éducation biblique, dans toute son actuelle prospérité croissante, laquelle date de 1919. Ces serviteurs fidèles de Dieu ont prêché beaucoup, et au fur et à mesure que les années se sont écoulées, d'autres se sont joints à eux, et c'est ainsi que l'œuvre s'est accrue. A l'heure actuelle il y a environ 20 000 personnes qui manifestent être des membres du reste du corps sanctifié du Christ, comme le révèle le nombre de leurs participants aux emblèmes du Mémorial en 1954.

[24] Ceux d'entre nous qui ont eu plus récemment les yeux ouverts à la vérité de la Bible pour voir l'œuvre merveilleuse de Jéhovah, reconnaissent en ces frères aînés des ministres avec qui nous lient des rapports semblables à ceux qui existaient entre l'apôtre Paul et l'assemblée de Thessalonique. En outre, et cela est d'une plus grande importance, nous reconnaissons en l'*organisation* du reste oint un tendre frère aîné, et si, maintenant, nous sommes voués à Dieu, nous savons que si nous avons été choisis pour le salut, ayant la foi en la vérité, c'est parce que ce « frère aîné » nous a prêché la bonne nouvelle. Cependant, par dessus tout, nous reconnaissons tous le ministère présent et passé de notre véritable Frère aîné, Jésus-Christ. Nous le reconnaissons joyeusement, rendant grâces et louange à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ.

21 Quel rôle la vérité joue-t-elle dans la sanctification?
22 Montrez le rôle joué par le ministère chrétien dans la sanctification.
23 Décrivez les relations qui unissent actuellement les frères spirituels « aînés » aux « jeunes ».
24 En quoi reconnaissons-nous notre « frère aîné »?

Elle brûle des écrits bibliques d'abord, des idoles ensuite

Il y a quelques années un policier fut envoyé par un prêtre dans le village de Bourlamaque (province de Québec) pour y ramasser les publications laissées dans certaines familles par les témoins de Jéhovah. Il en remit quelques-unes au prêtre mais en garda plusieurs pour les examiner lui-même. Dès que sa femme vit les publications elle les jeta au feu. Le policier se fit délivrer d'autres écrits de personnes ayant manifesté de l'intérêt, et sa femme, une catholique dévouée, continua de les brûler. Il en fut ainsi pendant environ deux ans. Un beau jour, sa femme trouva un périodique de la Société dans la poche du manteau de son mari. Elle le lut et le brûla ensuite afin que son époux ne s'aperçoive pas de l'intérêt qu'elle commençait à porter à la vérité, après avoir défendu si ardemment le catholicisme. Lorsqu'un témoin se présenta chez elle, elle le fit entrer, alors qu'auparavant elle les avait littéralement mis à la porte. Elle se procura un exemplaire de *La Tour de Garde*. Son mari, le policier, l'ayant surprise à sa lecture, ils l'étudièrent ensemble. Peu après le mari quitta ses fonctions de policier et accepta « une place plus honorable », selon ses propres paroles. Maintenant ils sont abonnés aux deux périodiques, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, et se sont procuré toutes les autres publications. Une étude biblique se fait dans leur appartement d'où ils ont banni et brûlé toutes les statues religieuses et autres accessoires. Leur reconnaissance envers Jéhovah, qui leur a révélé la vérité, est grande et ils ont déjà manifesté leur appréciation pour celle-ci en participant au service dans le champ et en faisant connaître ce message à d'autres personnes. Etant bien et honorablement connus, le fait d'avoir pris position pour la vérité constitue un bon témoignage.

« DEMEUREZ FERMES », TOUS

« C'est pourquoi, mes bien-aimés et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés! »
— Phil. 4: 1.

QUAND nous, jeunes membres des autres brebis du Seigneur, lisons un passage comme celui de II Thessaloniciens 2: 13–15, c'est comme si notre grand « frère aîné », Jésus-Christ, par l'intermédiaire de la classe de l'« esclave fidèle et prudent », nous parlait et nous déclarait que, grâce à la bonne nouvelle qui nous a été prêchée, nous avons l'occasion d'obtenir le salut, et nous sommes reconnaissants pour le conseil de « rester fermes » que Jéhovah nous donne par ce canal.

[2] La présence sur la terre pendant quarante années, depuis la naissance du royaume céleste, des membres fermes, sains et fidèles du « petit troupeau » des sanctifiés et aussi des membres des autres brebis du Seigneur qui sont depuis longtemps dans le ministère, est une preuve non seulement que la sanctification est la volonté de Jéhovah pour les chrétiens, mais encore que c'est quelque chose qui peut être gardé d'année en année. Elle se révèle à la fois réelle et possible. Ceux des serviteurs de Jéhovah qui se reconnaissent membres du corps du Christ ou de l'assemblée chrétienne sanctifiée, en toute humilité devant Dieu, le remercient des privilèges qu'ils ont eus et ont encore; ils savent qu'ils doivent, eux aussi, continuer à rester fermes et garder leur sanctification, s'attachant à elle de toutes leurs forces. Ils ne cherchent pas à se retirer du service ni à se détourner et renier leur onction. Leurs pas en avant vers le prix céleste les ont menés trop loin sur la route pour qu'ils songent à se détourner à cette époque avancée. Pour eux la prospérité du Royaume, présente et future, n'est pas une indication que l'on doit laisser faiblir ses mains et se relâcher, ou s'arrêter et rechercher le plaisir personnel, mais plutôt que l'on doit continuer à se hâter, comme Paul lui-même le déclara: « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes bien-aimés et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés! » (Phil. 3: 13, 14, 20, 21; 4: 1). L'assemblée dans sa vieillesse, comprenant les membres du « reste » ou de l'« esclave fidèle et prudent », a soupiré après l'accroissement qu'elle voit maintenant, et maintenant qu'elle le voit, elle éprouve une grande joie.

[3] Comme ce fut son privilège auprès des Thessaloniciens, il semble que Paul fut le premier à prêcher la bonne nouvelle aux Philippiens avant d'écrire aux premiers. Le lien d'amour qui unissait Paul et l'assemblée de Philippes était puissant. Il les visita deux fois après leur établissement et les fortifia dans la foi. Il leur écrivit l'épître figurant dans les Ecritures grecques chrétiennes sous le nom de lettre de Paul « aux Philippiens », et ils lui donnèrent en retour à la fois l'aide spirituelle et le soutien matériel. Certainement ils comblèrent ses désirs. Ils étaient sa joie. Parlant du point de vue de l'ancienne organisation et de celui des ministres plus âgés dans l'œuvre de Dieu aujourd'hui, nous déclarons: Vous qui êtes venus à la vérité et entrés dans le service de Jéhovah depuis peu, vous qui êtes des autres brebis du Seigneur, augmentant le nombre de personnes et l'activité de cette société du Monde Nouveau: « vous êtes notre joie ». Nous vous avons désiré vivement. Vous êtes la preuve et le témoignage vivants que le dévouement à la juste cause de Jéhovah n'est pas limité à une poignée d'hommes mais qu'il s'étend à de nombreuses personnes, même à vous, et nous vous disons: « demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés ».

[4] La prétendue gloire du vieil ordre est une gloire méprisable et de pacotille, parce qu'elle est le reflet de la méchanceté de son faux dieu, Satan le Diable. Mais la gloire merveilleuse du royaume de Jéhovah dépasse tout ce que nos paroles pourraient décrire, dans leur insuffisance, parce qu'elle est le reflet du vrai Dieu, Jéhovah. En ce qui nous concerne, nous qui sommes sur la terre, en tant que membres-représentants du noyau de la société du Monde Nouveau, notre dessein commun est l'adoration de ce Dieu glorieux. La gloire et la beauté de Jéhovah qui resplendissent sur l'organisation terrestre de ses serviteurs se rencontrent dans ses fidèles membres qui se conforment aux principes de la justice; et c'est ainsi que, dans une certaine mesure, limitée toutefois, la gloire de Dieu est reflétée. Quand vous entendez parler des dispositions de Jéhovah telles qu'elles sont exposées dans sa Parole, que vous prenez position de son côté, vous vouez à lui, et soutenez sa cause, vous êtes l'ornement de ce groupe chrétien. Jéhovah connaît ceux qui sont à lui, et si vous êtes de ceux-là, il vous connaît et il vous aime. Vos compagnons de service sur la terre vous estiment beaucoup, et vous qui êtes de jeunes frères dans l'adoration et le service de Dieu, vous êtes en réalité comme la joie de l'organisation terrestre de Dieu, maintenant. Vous avez la grande responsabilité de vous garder purs et intègres, en ne suivant pas la voie des nations qui ne connaissent pas Dieu, parce que « celui qui méprise, ne méprise pas l'homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son esprit saint ». — I Thes. 4: 8, *Da*.

[5] Dans la mesure où vous demeurez fidèles à Jéhovah, c'est comme si vos frères aînés et votre vieil « esclave prudent » vous disaient: « Qui est, en effet, notre espérance ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de (sa présence, *NW*) ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. » (I Thes. 2: 19, 20). Il s'ensuit que vous avez une grande dette, une dette spirituelle envers Dieu et sa société fidèle qui vous a apporté la vérité, vérité que vous avez acceptée et qui a dirigé vos pas sur le sentier de la sainteté et du salut. Payez votre dette par votre loyauté et un dévouement affectueux.

1 Citez ou lisez de nouveau II Thessaloniciens 2: 13-15 et montrez comment nous pouvons considérer cela convenablement.
2 Où trouve-t-on une preuve que la sanctification peut être gardée?
3 Expliquez les relations entre l'apôtre Paul et l'assemblée de Philippes, et montrez à quels faits actuels elles correspondent.
4 Parlez de la gloire et de l'ornement de la société du Monde Nouveau.
5 Que vous déclare I Thessaloniciens 2: 19, 20, à vous qui êtes parmi les autres brebis du Seigneur? Quelle dette avez-vous?

[6] Nous pouvons affirmer que nous recevons la sanctification non seulement de Dieu, par l'intermédiaire de sa vérité et parce que cette dernière nous est prêchée, mais encore grâce à l'acte par lequel nous nous vouons à Jéhovah. En conséquence, la sanctification des membres du corps du Christ vient de leur union avec lui, de l'esprit de Dieu reposant sur eux, de leur foi en Jéhovah et en sa Parole, de leur foi en Jésus-Christ, la disposition de Dieu pour la vie. Ainsi qu'il est écrit: « Selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit, afin qu'ils deviennent obéissants et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ. » — I Pi. 1: 2.

[7] Eh bien, dans toutes ces questions relatives à la sanctification et à la manière dont on la reçoit, où les cérémonies religieuses pleines d'ostentation interviennent-elles? Nulle part. Elles n'ont rien à faire avec la sanctification enseignée dans la Bible. Ce sont des inventions humaines remontant directement au paganisme, embellies par l'imagination des adorateurs païens modernes pour impressionner et tromper les hommes. L'une des preuves convaincantes, en dehors de la Bible, que la prétendue sanctification au moyen des cérémonies enfantines de la chrétienté orthodoxe est fausse et ne mène qu'à une dévotion affectée, se rencontre dans le fait que la chrétienté est, moralement, méchante, pourrie et corrompue dans toutes ses parties, qu'elle discrédite Jéhovah Dieu, combat contre lui, et non pour lui et pour sa cause, qu'elle persécute jusqu'à l'extrême limite ceux qui essaient d'enseigner aux hommes les principes purs de la Parole sainte de Dieu, et qu'elle est condamnée à être détruite par le justificateur principal de Jéhovah, Jésus-Christ, lors de l'imminente bataille d'Harmaguédon. Ses fausses doctrines païennes de prétendue « sanctification », ainsi que ses autres doctrines et coutumes, n'ont pas le moindre appui scriptural. Elles font un tort considérable à l'humanité en général parce qu'elles cachent aux yeux des hommes la vérité de la Parole de Dieu, la Bible, concernant la vraie sainteté. Les chefs et le peuple sont également coupables d'avoir discrédité le nom de Dieu.

[8] Lorsque nous considérons la sanctification, nous n'avons pas besoin de nous laisser embrouiller ou décourager par ce que la religion orthodoxe a fait à cette expression divine, rencontrée dans la Parole de Dieu, pleine de signification et qui est une exigence chrétienne. Vous qui vous êtes voués à la justice, vous ne pouvez vous permettre de cheminer avec le vieux monde, son vieil ordre de choses, ses étalons de mœurs, ses doctrines ou ses coutumes. Restez purs. Gardez votre sanctification et votre espoir de sanctification pour la vie.

COMMENT LA GARDER?

[9] L'une des règles que Paul se fait un devoir d'écrire aux Thessaloniciens sur la maîtrise de soi est la suivante: « Que chacun de vous sache posséder son vase en sanctification et en honneur, non en convoitise sexuelle comme les nations qui ne connaissent point Dieu; que personne n'aille jusqu'à nuire à son frère ou à empiéter sur ses droits en cette affaire, parce que Jéhovah inflige un châtiment pour toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit d'avance et vous avons donné un complet témoignage. » (I Thes. 4: 4–6, *NW*). (Le mot vase est employé de la même façon quand Saul est appelé un « vase d'élection », dans Actes 9: 15, *Da*).

[10] Ici, il est parlé du corps de chaque chrétien comme d'un « vase », du corps ou de la personne du serviteur de Dieu en tant qu'instrument que le chrétien doit employer de la manière convenable. Cela exige de la maîtrise de soi et a pour résultat que nous devenons des serviteurs sûrs. Et cette confiance que nous inspirons vient de notre évaluation de nos relations avec Jéhovah Dieu, de notre glorieux trésor de service, de la société théocratique du Monde Nouveau et de la part que nous y avons. Celui qui garde la sanctification est un homme ou une femme digne de confiance. Que cela n'est pas gardé automatiquement mais doit être constamment recherché, Paul le donne à entendre lorsqu'il supplie: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » — Phil. 1: 27–29.

[11] Nous avons cité brièvement les intermédiaires par lesquels la sanctification est obtenue. Afin de la garder, il est nécessaire que nous maintenions brillants les moyens d'y parvenir. La sanctification émane de Jéhovah Dieu. Pour la garder, que votre cœur reste fixé sur Lui. La sanctification vient par l'intermédiaire de la vérité de la Parole de Jéhovah, la Bible. Pour persévérer dans cette condition de saint dévouement, il est nécessaire d'étudier constamment la Parole de vérité et de s'y attacher. Les eaux de la vérité sont représentées comme un grand fleuve, coulant du temple de Jéhovah (Apoc. 22: 1, 2). De ce fleuve abondant les chrétiens doivent continuellement remplir leur cœur et leur esprit, et, tandis qu'ils continuent à boire ainsi ces eaux de la vie, en eux des sources d'eau jailliront en bouillonnant jusque dans la vie éternelle. — Jean 4: 14.

[12] L'occasion d'être sanctifiés nous a été accordée parce que nous avons été aidés par quelque autre personne qui prêchait la bonne nouvelle de la Parole de Dieu. De ce point de vue, notre sanctification dépendait du ministère. Afin de la garder il est essentiel que nous soyons actifs dans le ministère, en nous y engageant, en prêchant, en portant la vérité aux autres. Cette activité est une preuve de notre ministère et glorifie notre Dieu en harmonie avec ce que le Seigneur Jésus-Christ déclara: « Mon Père est glorifié en ceci, que vous continuiez à porter beaucoup de fruit et vous montriez mes disciples. » (Jean 15: 8, *NW*). Le dévouement à Jéhovah, démontré par notre immersion dans l'eau pour symboliser que nous nous sommes voués à lui, doit être constant et, en cela, notre unité avec nos compagnons de service sera manifestée. Gardons forte la foi qui nous amena en relations avec Jéhovah afin que son esprit conduisant à la sanctification puisse toujours reposer sur nous. Comme les Thessaloniciens, nous connaissons aujourd'hui les commandements qui émanent de la Parole de Dieu pour les chrétiens. « Vous savez bien quels

6 Citez d'autres préliminaires de la sanctification.
7 Dans le septième paragraphe, il est fait ressortir plusieurs arguments touchant la dévotion affectée des ecclésiastiques. Veuillez les rapporter dans vos propres termes.
8 Que doivent faire ceux qui se sont voués à la justice?
9 Quel argument Paul fait-il ressortir en ce qui concerne la maîtrise de soi?
10 Comment le mot « vase » est-il employé ici? De quelle manière la maîtrise de soi est-elle essentielle?
11, 12 Qu'est-il nécessaire afin que la sanctification soit gardée?

commandements nous vous avons donnés, de la part du Seigneur Jésus. » — I Thes. 4: 2, *Sy*.

LES AUTRES BREBIS SONT-ELLES SANCTIFIÉES?

[13] Nous avons remarqué précédemment que Paul, en s'adressant aux Thessaloniciens, écrivait aux membres futurs du corps du Christ, sanctifiés par Jéhovah Dieu parce que mis à part pour accomplir l'œuvre assignée aux fils spirituels. « Or je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne soyez pas attristés, comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus mourut et se releva, de même aussi, ceux qui se sont endormis par Jésus Dieu les amènera avec lui. Car nous vous disons ceci par la parole de Jéhovah, c'est que nous, les vivants, qui restent pour la présence du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis dans la mort; parce que le Seigneur lui-même, avec un appel de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en union avec le Christ se relèveront premièrement. Ensuite nous, les vivants qui restent, nous serons ravis ensemble avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur, dans l'air, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi, consolez-vous les uns les autres par ces paroles. » (I Thes. 4: 13–18, *NW*). Ensuite, également par rapport au fait de garder la sanctification et de s'abstenir de la fornication, Paul écrivit aux Corinthiens: « Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! » — I Cor. 6: 15.

[14] S'appliquant au temps où ils furent écrits ainsi qu'à notre temps, les textes précédents des Ecritures grecques chrétiennes que nous avons considérés, se rapportent directement aux fils spirituels de Dieu, sanctifiés et consacrés. Que peut-on dire alors au sujet des autres brebis du Seigneur Jésus? Oui, qu'en est-il de la grande foule des serviteurs de Dieu, dont il est question, par exemple, en Apocalypse 7: 9, en ces termes: « Voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains »? Leur service de louange à Dieu est indiqué dans le verset 10: « Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

[15] Le même chapitre de l'Apocalypse fait clairement comprendre qu'il ne s'agit pas là des 144 000 membres, marqués du sceau, de l'Israël spirituel. Ils sont présentés après que l'assemblée ou corps du Christ a été considérée. Les membres de la « grande foule » ne sont certainement pas sanctifiés dans le sens d'être membres de l'assemblée de l'Israël spirituel; et cependant, les exigences de sainteté reposent-elles sur eux eu égard à tous les témoignages qué nous avons examinés précédemment et qui se rapportaient à l'adoration pure et sans tache du vrai Dieu qui est lui-même saint et juste? Oui, affirmons-nous, pour la raison que Jéhovah Dieu n'approuve pas l'injustice, et ceux de la grande foule de ses autres brebis ont certainement son approbation quand ils lui manifestent un dévouement fidèle. L'acte par lequel ils se vouent est pur incontestablement. Le service de louange qu'ils lui rendent s'enfle maintenant jusqu'à devenir un chœur formidable à son honneur et à sa gloire. Ils embellissent l'organisation actuelle du peuple de Jéhovah sur la terre. Ils aiment Jéhovah et Jéhovah les aime. Leurs perspectives de vie éternelle dans le monde nouveau sont émouvantes. De même que Jéhovah prescrivait la sainteté à la classe de ses serviteurs terrestres sans espérances célestes, comme cela leur était exprimé dans le Lévitique, au moment où il attirait l'attention sur sa sainteté, et de même que Pierre énonçait ce principe comme devant guider les chrétiens de son temps, ainsi, de nos jours, ce même principe s'applique à tous les chrétiens, y compris les autres brebis du Seigneur.

[16] Il y a une autre raison à cette conclusion, c'est le fait qu'Apocalypse 7: 15 représente ceux de la grande foule comme « devant le trône de Dieu, et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ». (*NW*.) Il est impossible qu'une personne quelconque servant Jéhovah dans son temple ou en relation avec son temple, soit corrompue ou impie. « Dans son temple tout dit: « Gloire! » — Ps. 29: 9, *Cr*.

[17] La sanctification est-elle synonyme de consécration? Non, parce que la consécration se réfère à l'acte de Jéhovah quand il choisit le Souverain Sacrificateur Jésus-Christ et les sacrificateurs oints associés avec lui et leur confère pleins pouvoirs. (Voyez *La Tour de Garde*, 15 sept. 1952). La sanctification se rapporte à d'autres choses. Elle oppose celui qui est proprement appelé « sanctifié » à une personne qui ne l'est pas ou à une condition de non sanctification. Par conséquent, il est tout à fait approprié que Jéhovah Dieu, par son grand Juge oint, Jésus-Christ, détermine quels sont ceux qui le servent fidèlement et sont ainsi dignes de son approbation à cause de leur dévouement à lui.

[18] Notez l'application que fait de ce principe l'apôtre Paul dans le septième chapitre de I Corinthiens où il discute de la sanctification relative d'une personne mariée incroyante dont le conjoint est un chrétien. Voici ce qu'il écrit: « Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » — I Cor. 7: 12–14.

[19] Dans cette famille divisée, il existe un contraste entre la position favorable dans laquelle le non-croyant se trouve par rapport au croyant et la position défavorable de deux époux non-croyants. La sainteté se rapporte aux jeunes enfants qui, autrement, seraient impurs, si aucun des parents ou si l'un des parents n'était pas sanctifié par rapport au croyant. Cela ne signifie pas que l'époux incroyant n'est pas responsable personnellement de son incrédulité, et cela ne signifie pas non plus que l'époux croyant pourra emmener l'incroyant, qui persiste dans l'incrédulité, dans la vie éternelle. Nous nous intéressons au fait que l'apôtre Paul dit que l'incroyant est sanctifié relativement, bien qu'il ne soit pas sanctifié ou « saint ». Nous le signalons ici pour montrer qu'il est convenable pour les autres brebis du Seigneur qui lisent

13 Paul identifie les sanctifiés. Qui sont-ils?
14 A qui Apocalypse 7: 9 se réfère-t-il?
15 La « grande foule » est-elle sanctifiée?
16 Où nous montre-t-on que la grande foule sert? A quelle conclusion cela nous mène-t-il?
17 Faites la distinction entre la consécration et la sanctification.
18, 19 En parlant des époux croyant et non-croyant, quelle application l'apôtre Paul fait-il de la sanctification?

dans la Parole de Dieu les exigences se rapportant à la sanctification, de s'appliquer à elles-mêmes ces principes de justice qui doivent être suivis et de s'y conformer. Il leur convient aussi de savoir qu'elles doivent garder leur condition de dévouement à la juste cause de Dieu afin d'être une louange pour son nom et d'hériter la vie éternelle dans son monde nouveau de la justice (II Pi. 3: 13). Car il est écrit à l'assemblée sanctifiée: « Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. » (I Thes. 4: 7). Bien que les autres brebis ne soient pas membres de la « nation sainte » composée de ceux qui sont appelés « saints » ou « sanctifiés », elles sont maintenant étroitement associées avec cette nation comme une partie du « seul troupeau » sous le « seul berger ». C'est pourquoi elles ne doivent pas agir parmi eux de façon à les souiller par leur influence à l'instar de la « foule mêlée » parmi les fils d'Israël dans le désert (Nomb. 11: 4). Non, mais il leur est demandé de se montrer à la hauteur des exigences de sainteté pour autant que ces dernières s'appliquent aux autres brebis et d'être ainsi des compagnons sûrs du reste du « petit troupeau » des sanctifiés.

[20] Paul termine sa première lettre à l'assemblée des sanctifiés de Thessalonique sur une note vraiment heureuse et encourageante, en disant: « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même parfaitement. Et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé intact, sans reproche, lors de la présence de notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle est fidèle, et c'est lui qui le fera. Que la bonté imméritée de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous! » (I Thes. 5: 23, 24, 28, *NW*). En accord avec le fait qu'il sanctifie parfaitement le reste du « petit troupeau » encore sur la terre, Dieu traitera favorablement la « grande foule » des autres brebis fidèles à cause de leurs relations loyales avec le reste sanctifié. — Mat. 25: 34–40, 46.

20 Avec quel encouragement à tenir ferme Paul termine-t-il sa première lettre aux Thessaloniciens?

«Exposition d'un saint»

La revue *Life* du 13 janvier 1953, dans une histoire en images, sous le titre ci-dessus, parla de l'exposition des restes de François Xavier dans la petite colonie portugaise de Goa dans l'Inde. Xavier mourut en décembre 1552 et fut canonisé comme saint catholique romain soixante-dix ans plus tard, en 1622. Lors de cette récente exposition de son corps, marquant le quatre centième anniversaire de sa mort, des milliers de pèlerins, principalement de l'Inde, vinrent pour le vénérer et baiser ses pieds. On prétend que le corps est dans un remarquable état de conservation, et pour continuer à le conserver il doit être tenu dans un immense sarcophage vitré, en argent, hermétiquement fermé.

Le corps entier de Xavier ne repose pas dans ce cercueil en argent. *Life* dit que le bras droit fut séparé du corps en 1614 et démembré; l'avant-bras fut transporté à Rome pour être placé sur un autel spécialement construit, et le reste fut envoyé en Extrême-Orient. Dans le commentaire d'un tableau représentant un pèlerin se baissant pour baiser le pied de Xavier, il nous est dit que le prêtre tenait le pied « pour empêcher la répétition de l'incident de 1554 quand Isabelle de Carone enleva le petit orteil du pied droit en le mordant. Finalement elle renvoya une partie de l'orteil. Il est conservé dans un petit reliquaire en argent (c'est-à-dire dans un petit réceptacle). Mais le reste de l'orteil est encore en possession de la famille de Doña Isabel au Portugal ». Ainsi nous avons une partie des restes bien conservés de Xavier à Goa en Inde, une partie à Rome, une partie au Portugal et une partie en Extrême Orient; et partout ces restes sont vénérés.

Pourquoi cette vénération des restes de Xavier? Parce qu'il a été désigné comme un des « saints » qui, dans le sens strict du mot, du point de vue catholique romain, sont « ceux qui ont reçu l'approbation officielle de l'église pour la vénération publique, cette approbation étant donnée à cause de la vie sainte et vertueuse que ces personnes ont vécue sur la terre et de l'attestation de Dieu par les miracles certifiés obtenus par leur intercession ». — *Almanach catholique.*

Et pourquoi Xavier fut-il appelé « saint »? Parce qu'il était, selon l'*Encyclopédie catholique*, « le plus grand missionnaire depuis les apôtres, qu'il déploya un grand zèle, accomplit des miracles merveilleux et amena un grand nombre d'âmes à l'église catholique ».

Trouvons-nous un précédent dans les Ecritures pour une telle vénération des restes d'une créature humaine, quelles qu'aient pu être ses œuvres? Selon la loi que Dieu donna aux Israélites, un corps mort était impur et quiconque le touchait était impur (Nomb. 9: 10). Leur plus grand prophète fut Moïse, mais loin d'autoriser les Israélites à vénérer son corps, Dieu en disposa lui-même, empêchant ainsi qu'il fût vénéré, même si les Israélites avaient voulut le faire.

Certainement l'assemblée des premiers chrétiens eut ses fidèles ouvriers qui accomplirent des miracles, et des martyrs tels qu'Etienne et l'apôtre Jacques, mais avons-nous la moindre indication que leurs restes furent vénérés? Sans vouloir discuter la réalité des miracles attribués à François Xavier, il n'y a aucun doute que Paul fit une œuvre missionnaire plus grande et accomplit plus de miracles que Xavier; cependant il n'y a aucun récit rapportant que son corps fut vénéré. Nous sommes obligés de conclure que l'adoration rendue à la créature, qu'elle soit morte ou vivante, si bonne qu'elle ait pu être, porte atteinte à l'adoration due à Jéhovah Dieu et doit, par conséquent, être condamnée. « Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen! » — Rom. 1: 25.

Je vis surgir trois esprits impurs, comme des grenouilles — et de fait, ce sont des esprits démoniaques, des faiseurs de prodiges, qui s'en vont rassembler les rois du monde entier pour la guerre. — Apoc. 16: 13, 14, Jé.

L'esprit de l'Africain

Par un missionnaire de la Société Tour de Garde en Afrique du Sud

DANS une certaine mesure il est vrai que l'Européen est incapable de pénétrer ou de comprendre l'esprit de l'Africain. Dans l'Union Sud-Africaine la chose se complique du fait que l'ambiance dans laquelle vivent les indigènes et le degré d'instruction qu'ils ont acquis sont très variés. Pour ce qui est du milieu, abstraction faite des différentes tribus, on peut distinguer trois divisions principales: ceux qui vivent 1° dans les villes, 2° dans les fermes des Européens, et 3° dans les réserves.

Bien que la colonisation de l'Afrique du Sud par les Européens se soit poursuivie depuis 1652, il est intéressant de constater combien la culture et l'esprit des aborigènes, même de ceux habitant en ville, ont résisté à un changement dans le sens de l'esprit du blanc. Plusieurs facteurs ont mis obstacle à des changements réels: 1° La politique de ségrégation des Européens qui a empêché des relations sociales avec les Africains; 2° les coutumes païennes et les superstitions profondément enracinées; 3° la fidélité à leur société patriarcale; 4° l'antipathie et la suspicion à l'égard des maîtres blancs conquérants et exploiteurs; 5° le nationalisme africain grandissant.

Toutes les voies de Jéhovah sont amour. Toutes les relations de Dieu avec ses créatures portent la marque de l'amour parfait. L'amour unissant les membres de la Société du Monde Nouveau est ce qui les attache à Jéhovah le Théocrate et à tous les hommes qui gagnent la vie éternelle. C'est pourquoi nous devons examiner et adopter « la pensée du Christ » ou son attitude mentale. Ce qui veut dire que tous les enfants égoïstes et condamnés d'Adam doivent « renouveler leur esprit ». Comme les Israélites du temps de Jésus jouissaient de certains avantages à l'égard des autres nations, de même aujourd'hui la chrétienté a été avantagée sous certains rapports en comparaison des païens: elle a eu un accès plus facile à la parole écrite de Jéhovah et a de temps à autre été témoin des actes de foi et d'amour d'hommes craignant Dieu. Bien que l'Africain ait pu rencontrer sur son chemin des désavantages de cette sorte, il fait maintenant, dans son humilité et son dévouement filial, de rapides progrès grâce à la bonté imméritée et la miséricorde de Jéhovah.

Le grand désavantage qui a handicapé l'Africain est qu'il n'a pas su ce qu'est l'amour. Il a été privé d'une connaissance exacte de l'existence de Dieu, il n'a pas su que Dieu « se fait le juste rémunérateur de ceux qui le cherchent ». Les Africains ont été victimes du démonisme, et par l'inclinaison religieuse particulière de leur esprit ils ont regardé les choses surnaturelles et spirituelles de telle façon que l'amour en était tout à fait absent. Le mensonge de Satan relatif à l'immortalité de l'âme leur a fourni une base profonde et trompeuse pour leur croyance en « les esprits de leurs ancêtres » décédés, qui peuvent les aider ou les punir suivant les prières ou l'intercession des vivants. Certains aborigènes ont aussi fait des « affaires » avec ces « esprits », non pas par amour pour eux, mais par crainte et pour obtenir des avantages matériels en échange de sacrifices d'animaux qui leur furent prescrits. Les sorciers cruels dépourvus de toute affection ont été les intermédiaires de ces pratiques.

Comme la prédication de la vérité biblique met à même l'Africain de renouveler sa pensée relative au Dieu vivant et vrai, de même elle l'amène à considérer à la lumière du christianisme ses obligations morales à l'égard de ses semblables. L'esprit de l'Africain peut difficilement comprendre les rapports de famille que Jéhovah a établis, que son Fils a expliqués et que les disciples de Jésus ont introduits parmi les chrétiens primitifs, parce que ces rapports sont fondés sur l'amour véritable. Au lieu de se chérir et de s'aimer, ce qui les unit n'est presque toujours qu'un lien matériel. L'homme, ou plutôt le « village » de l'homme, lui a acheté sa femme ou ses femmes. Parmi les Zoulous le vocable *lobola* signifie la dot ou le prix de l'épouse. Les Africains instruits cherchent à justifier cette base du mariage ou des relations familiales, mais le fait reste que la pratique du *lobola* empêche d'exprimer et de cultiver le véritable amour. Le motif pour avoir et élever des enfants est principalement un motif matérialiste. Les filles seront « vendues » pour *lobola* et les fils « développeront le village » numériquement par l'achat de femmes et l'« élevage » d'enfants.

Avec la fin de la loi du talion telle qu'elle était appliquée dans toute sa dureté sous l'ordre social patriarcal, l'Africain est parvenu dans ce vingtième siècle sans posséder la moindre partie de « l'armure de Dieu ». L'effondrement de la moralité de l'Africain suit un cours qui fait craindre le chaos complet. La plupart des localités réservées aux Africains sont encombrées à l'excès, manquent d'hygiène publique, sont mal éclairées, remplies d'immoralité, de vice, de maladie, d'ivrognerie, de bagarres, de tumultes, et les cambriolages et l'agitation politique y sont à l'ordre du jour. La politique du gouvernement actuel consiste à recourir aux méthodes fortes, cruelles, à augmenter les effectifs de la police, à infliger des peines plus sévères.

Grâce à Jéhovah, l'organisation du Monde Nouveau est munie des « armes de la lumière » et possède le seul programme efficace pour rénover l'esprit et pourvoir ses adhérents d'une personnalité modifiée selon le modèle de Jésus-Christ, le Chef. Il est reconnu que l'instruction laïque a manqué d'inculquer l'amour. La fausse religion, elle aussi, a manqué d'enseigner et de suivre les vrais principes chrétiens, et l'Africain n'a pas été favorablement impressionné par la pratique répandue de l'hypocrisie et de la partialité. En revanche, la vraie religion, qui ne fait pas de distinctions mais agit selon l'amour et abonde en « fruits de l'esprit », gagne son approbation, son respect, sa sympathie et sa coopération. L'esprit de l'Africain se distingue par cette caractéristique manifeste: il est enfantin et imitateur. Les visites des serviteurs de circuit africains contribuent dans une large mesure à montrer le bon exemple. La situation pourrait être améliorée considérablement si les frères africains et européens pouvaient se mêler socialement. Mais c'est impossible à cause des strictes mesures de ségrégation en vigueur dans l'Afrique du Sud.

Tous les esclaves de Jéhovah dans l'Union Sud-Africaine se réjouissent de faire ce qu'il commande pour aider les hommes de bonne volonté à sortir des ténèbres et embrasser sa merveilleuse lumière.

(Suite de la page 276)

d'œil dans l'*Annuaire* montra que le texte du jour était Ezéchiel 9: 4, texte très approprié pour cette journée en Argentine. La première réunion fut prévue pour neuf heures du matin. Frère Knorr parla en premier pendant environ quarante minutes. A l'issue de son discours, il introduisit frère Henschel qui lut une allocution de quarante minutes en espagnol; après lui, c'est frère Hughes qui prononça un discours sur l'organisation théocratique et la manière de laquelle elle conduit les hommes à la vie, discours que le président avait prononcé dans plusieurs pays. Ainsi, les frères suivaient un programme de deux heures qui se déroula avec la précision d'une montre. Un plan très précis avait été établi, de sorte que les orateurs trouvaient leurs auditeurs assis dans un appartement ou un patio. Chaque réunion commença par la prière. Au cours de toute la journée, ce programme se poursuivit jusqu'à ce que neuf assemblées eussent été servi. Parfois, les frères se réunissaient dans un patio ou un appartement au troisième étage ou encore dans la cuisine d'un frère ou dans une petite maison aux abords de la ville. Partout, on rencontra des visages souriants et des yeux avides et surtout un grand désir d'applaudir, mais les frères ne voulaient pas attirer l'attention sur leur lieu de réunion. A la fin de chaque allocution, chaque groupe demanda à frère Knorr de transmettre l'amour et les salutations des frères aux autres groupes de la ville et à d'autres parties de la terre. Certes, leur esprit d'unité était manifeste.

Les orateurs rentrèrent à minuit, fatigués, mais pleins de joie d'avoir vu tant de visages rayonnants et sachant que c'étaient tous des frères qui voulaient progresser dans cette grande œuvre de témoignage. Les orateurs avaient donné quelque chose à leurs auditeurs, mais les auditeurs avaient aidé les orateurs à oublier leur fatigue par leur appréciation et leur enthousiasme qu'ils témoignaient pour le travail que les frères avaient fourni. Les auditeurs, les chauffeurs et les orateurs, tous coopérèrent étroitement pour faire de ce jour un jour mémorable dans le service du Royaume en Argentine.

Le programme du dimanche était encore plus chargé. Tous les chauffeurs et les orateurs étaient debout à 6 heures du matin et s'en allèrent pour leur première étape à 7 heures 30. Onze groupes furent visités par les orateurs qui prononcèrent onze discours, mais, en quelque sorte, les orateurs avaient à leur onzième discours autant de force qu'à leur premier. Certes, l'esprit de Jéhovah procura la force nécessaire pour maintenir ce rythme. Il ne restait guère de temps pour les repas, et même cela avait été calculé dans le programme. Les frères se rendaient dans une maison pour manger, et dès que c'était l'heure, ils s'adressaient à un groupe situé à proximité. Chaque réunion commença ponctuellement. Aussi étonnant que cela puisse paraître, mais il y eut rarement des retardataires. C'était un événement tout particulier! Une grande assemblée tenait ses assises, et tous voulaient entendre ce que la Société avait à leur dire par l'intermédiaire de ses représentants.

Lundi, le 28 décembre, la tournée toucha à sa fin; il restait quatre groupes à visiter dans l'après-midi. A la fin du dernier discours, frère Knorr avait pris la parole dans 43 groupes, en Argentine, et il s'était adressé à 2053 personnes. Frère Henschel s'était également adressé à tous les frères de Buenos Aires, ainsi qu'à 13 autres groupes situés au sud et à l'ouest de Buenos Aires, à 452 personnes, portant ainsi le total à 2505, qui avaient écouté les allocutions au cours de cette tournée en Argentine. Ce fut une source de grande satisfaction et de joie, et tous remerciaient Jéhovah de la manière dont il se sert de son peuple et l'organise et le réunit d'une façon si splendide — pas de difficultés, pas d'accrocs, et chacun extrêmement reconnaissant à Jéhovah.

Il y eut beaucoup à faire à la filiale le mardi, 29 décembre, et, dans l'après-midi, ce fut un vrai plaisir pour les frères Knorr et Henschel de passer quelques minutes avec les missionnaires gradués de Galaad et d'autres frères, à l'aéroport. Ils étaient tous satisfaits de ce que la visite avait été si profitable et s'était bien terminée, et que quelques difficultés rencontrées dans l'organisation des réunions n'avaient pas été suffisantes pour empêcher les serviteurs de Jéhovah en Argentine d'avoir leur propre Assemblée de la Société du Monde Nouveau, réunissant des centaines à travers le pays et des groupes de 19 à 49 dans la capitale. A la fin de décembre, un nouveau maximum de proclamateurs du Royaume fut atteint. Maintenant, 2794 ministres louent Jéhovah chaque jour.

Les menaces n'ébranlent pas un Sikh converti

LES MISSIONNAIRES chrétiens qui travaillent dans les pays mahométans trouvent de nombreuses personnes de bonne volonté qui seraient disposées à accepter le christianisme et à exercer la pure adoration du vrai Dieu, Jéhovah, si elles ne craignaient pas d'être persécutées d'une manière ou d'une autre, c'est-à-dire frappées d'ostracisme et même menacées de mort. Mais le Sikh qui accepte le vrai christianisme est soumis à une pression et à une opposition encore plus grandes. Ces faits rendront encore plus intéressante l'expérience suivante d'un Sikh converti.

A Bangkok (Siam), un missionnaire de la Société Tour de Garde voulut visiter une personne qui avait manifesté quelque intérêt pour la Bible. Cette personne était absente, mais il y avait là, dans un petit magasin, un Indien vendant des épices qui s'informa avec amabilité du but de sa visite. Le missionnaire lui rendit témoignage, cela va de soi, témoignage qui plut beaucoup à cet Indien qui était un Hindou. Peu après une étude biblique fut commencée avec lui et, quelques mois plus tard, il s'associa aux témoins en parlant à d'autres de ce qu'il avait appris. Il prêcha aussi parmi ses amis les plus proches, et un d'entre eux, un Sikh, prit position pour Jéhovah et le christianisme.

Le zèle dont fit preuve ce Sikh pour lire la Bible et prêcher ce qu'il avait appris lui valut maintes persécutions de la part de ses compagnons indiens. Son beau-père menaça même de le frapper, mais cela ne le découragea point. Quinze Indiens furent envoyés chez lui pour le supplier de ne pas abandonner son ancienne religion et jeter honte et opprobre sur leur communauté indienne. Il leur exprima sa surprise de ce que quinze personnes seulement soient venues pour l'inciter à changer d'opinion et ajouta: « Si une armée entière cherchait à me faire abandonner la vérité, je n'en ferais rien parce que c'est la vérité. »

Les deux témoins indiens, l'Hindou et le Sikh, prêchent avec zèle et persévérance la bonne nouvelle à tous ceux qu'ils rencontrent, riches et pauvres. Ils ont eu beaucoup de succès en amenant nombre de personnes dans la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah afin qu'elles puissent se faire une opinion personnelle. La femme de l'un d'eux a également pris position pour la vérité. Oui, Dieu veut « que des hommes de toute sorte soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité ». — I Tim. 2: 4, *NW*.

● Que signifie Genèse 6:6: « Et l'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre »? — Y. J., Nigeria.

« Se repentit » est traduit de la racine hébraïque *na·hham'* qui a plusieurs significations. En voici quelques-unes tirées de divers dictionnaires: respirer difficilement, soupirer, plaindre, regretter, être affligé, avoir pitié ou compassion de, consoler, se libérer ou s'affranchir (de ses ennemis). Ce vocable est employé dans plusieurs textes où il a ces différentes significations, dans ces cas le contexte indique quel est le sens qu'il faut lui donner. Ce que nous examinons se rapporte à l'époque où Jéhovah se rendit compte de la méchanceté de l'homme et décida d'anéantir les malfaiteurs par un déluge universel. Une version moderne, exacte, rend le texte comme suit: « Jéhovah vit que la méchanceté de l'homme s'était accrue sur la terre, et que les tendances de son cœur n'étaient que mauvaises en tout temps. Et Jéhovah regretta d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Jéhovah dit: « Je vais effacer de la surface de la terre les hommes que j'ai créés, depuis l'homme jusqu'aux animaux domestiques, aux reptiles et aux créatures qui volent dans les cieux, car je regrette de les avoir faits. » Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah. » — Gen. 6:5–8, *NW*.

Jéhovah ne se repent pas à la manière des hommes lorsqu'ils regrettent les erreurs commises et désirent abandonner la mauvaise voie. Les voies de Jéhovah sont justes et sa perfection exclut toute possibilité de commettre des fautes. Contrairement à l'homme il tient parole, exécute son dessein et agit selon ses principes. Il ne change pas sous ces rapports (Nomb. 23:19; I Sam. 15:29; Es. 14:24; 46:11; Ezéch. 24:14; Mal. 3:6; Jacq. 1:17). Il peut changer sa manière d'agir avec les hommes ou les nations pour leur manifester sa défaveur ou sa miséricorde, s'il s'opère un changement en eux ne justifiant plus sa façon d'agir antérieure (I Sam. 15:11; Ps. 106:44, 45; Jér. 18:7–10; Jonas 3:10). Il « se repent » peut-être selon le sens de la racine hébraïque, qui exprime l'idée de pitié ou compassion, mais non pas dans le sens de l'homme qui regrette une faute ou une injustice.

La traduction exacte de Genèse 6:6 indique qu'il « regretta d'avoir fait l'homme sur la terre ». Jéhovah Dieu se présente souvent comme s'il avait des sentiments humains, afin que les hommes comprennent facilement ce qu'il ressent. Il ressort de nombreux textes scripturaux qu'il peut regretter, être attristé, irrité, en colère, courroucé, las du méchant, qu'il peut ressentir de la joie, rire et réagir sous d'autres rapports comme les hommes. En ce qui concerne Genèse 6:6, Jéhovah regretta de voir que les hommes s'étaient engagés dans une mauvaise voie et que les tendances de leur cœur étaient mauvaises. Il fut affligé en son cœur en constatant combien l'homme, œuvre de sa création, se portait uniquement vers le mal. Il regretta que de tels hommes existent ici-bas et, pour se libérer de la souffrance ressentie, il prit la décision d'exterminer ces malfaiteurs de dessus la terre. Les hommes fidèles réjouissent le cœur de Jéhovah, les méchants, eux, le blessent (Prov. 27:11; Luc 15:7). De même que les méchants d'avant le déluge agirent de telle sorte que Jéhovah éprouvât des regrets, les actions abominables perpétrées avant Harmaguédon font soupirer et gémir les hommes de bonne volonté, bien intentionnés à l'égard de Dieu et qui respectent son nom. — Gen. 6:6; Ezéch. 9:4.

Jéhovah ne prend pas plaisir à la mort du méchant, aussi, dès qu'il reconnut la nécessité de les anéantir il eut des regrets et fut affligé. Mais il ne regretta pas d'avoir créé la terre et l'homme avec le mandat de multiplier et de la remplir. Le fait que Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah prouve que ses regrets se limitaient à ceux d'entre les hommes qui étaient incorrigibles. Noé marchait avec Dieu qui n'éprouva aucun regret de l'avoir fait. La protection qu'il lui accorda ainsi qu'aux fidèles de sa maison et l'ordre de remplir la terre qu'il donna à nouveau le prouve. Jéhovah maintint ainsi son dessein de remplir la terre d'une race de justes. S'il avait regretté d'avoir fait l'homme et s'était servi du déluge pour se libérer de ce regret, il aurait anéanti tous les humains. Le fait qu'il en conserva quelques-uns en vie montre que ces regrets ne se rapportèrent qu'aux hommes corrompus dans leurs pensées et leurs agissements, car eux seuls furent anéantis par le déluge.

● Certains pensent que c'est une action perverse que de chasser et de pêcher, alors que d'autres n'y voient aucune perversité. Les personnes qui pensent que la chasse est permise, prétendent cependant que le gibier, immédiatement après avoir été abattu, doit être complètement saigné, afin que la défense de manger du sang ne soit pas transgressée. Or, cette pratique n'est pas générale. Quelle est à ce sujet la manière de voir conforme à l'Ecriture? — A. A., Etats-Unis.

Nous ne devons ni condamner ce que Jéhovah autorise, ni approuver ce que Jéhovah condamne. La Bible parle de « brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites ». Certains jugent que cela ne se rapporte qu'à l'époque après le déluge de Noé. Cependant cela a été déjà vrai en Eden, lorsque Jéhovah Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau et les en revêtit. De même, bien avant le déluge, Jéhovah porta un regard favorable sur Abel pour lui avoir fait une offrande des premiers-nés de son troupeau, alors que Caïn, qui, au lieu d'avoir tué un animal en sacrifice, avait offert des fruits de la terre exempts de sang, fut désavoué. — II Pi. 2:12; Gen. 3:21; 4:3–5.

Après le déluge, il fut permis à l'homme de tuer des animaux pour plusieurs raisons. La loi de Moïse exigeait l'immolation de différentes espèces d'animaux destinés à être offerts en sacrifice. C'est de droit que les peaux et le cuir étaient employés non seulement pour l'habillement, mais, par exemple, aussi pour confectionner des chaussures, des ceintures, des récipients, du matériel d'écriture et des objets destinés à la tente d'assignation et accessoires (Lév. 1:5, 10, 14; 13:59; Ezéch. 16:10; Marc 6:9; II Rois 1:8; Mat. 3:4; 9:17; II Tim. 4:13; Ex. 26:14; Nomb. 4:6–14). Quand un animal tuait une personne, il devait être mis à mort: « Si un bœuf frappe de ses cornes un homme ou une femme, et que la mort en soit la suite, le bœuf sera lapidé. » Quand des bêtes détruisaient la propriété ou les récoltes des hommes, elles pouvaient être prises et tuées: « Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes; car nos vignes sont en fleur! » — Ex. 21:28; Cant. 2:15.

Les animaux peuvent aussi servir de nourriture, à l'exception de leur sang: « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela, comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » Pendant le séjour des Israélites dans le désert, quand ils voulaient manger la chair d'animaux aptes à être offerts en sacrifice, ils devaient les égorger dans la tente d'assignation, afin que le sacrificateur pût en répandre le sang sur l'autel de Jéhovah. Lorsqu'ils se furent établis dans la Terre promise et qu'il eût été trop compliqué d'amener au temple à Jérusalem les animaux aptes au sacrifice, ils purent les tuer chez eux et répandre le sang sur la terre et le recouvrir de poussière. Il en était de même avec le sang du gibier, par exemple de la gazelle et du cerf (Gen. 9:3, 4; Lév. 17:3–6; Deut. 12:15, 16, 20–24). La chasse pour se procurer de la nourriture était autorisée, mais le chasseur était exhorté à saigner son gibier: « Si quelqu'un des enfants d'Israël, ou des étrangers qui séjournent au milieu d'eux, prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en versera le sang et le couvrira de poussière. Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché. » — Lév. 17:13, 14.

Quand le chasseur ne saignait pas correctement son gibier, il était mis à mort ou « retranché ». Non seulement la loi interdisait aux Israélites de manger du gibier non saigné, mais c'est également défendu aux chrétiens: « Abstenez-vous de viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité. » (Actes 15:29; 21:25). Immédiatement après l'injonction adressée aux chasseurs, de saigner leurs bêtes, et l'avertissement, selon lequel le fait de manger du sang est puni de mort, nous lisons: « Toute personne, indigène ou étrangère, qui mangera d'une bête morte ou déchirée, lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impure jusqu'au soir; puis elle sera pure. Si elle ne lave pas ses vêtements, et ne lave pas son corps, elle portera la peine de sa faute. » (Lév. 17:15, 16). La chair d'une bête qui crève d'elle-même ou par suite de blessures que lui a causées une autre bête, ne serait pas correctement saignée et ne pourrait dès lors être mangée. Le châtiment pour avoir sciemment enfreint la défense de manger du sang, est la mort, mais dans ce dernier cas la faute pourrait être effacée par une cérémonie de purification, ce qui indique qu'il s'agirait là d'un cas où la défense a été enfreinte innocemment, involontairement, comme cela peut arriver quand on achète de la viande, ou quand on en mange comme invité chez quelqu'un d'autre. Aujourd'hui, comme au temps d'Israël, quelqu'un qui enfreint accidentellement, sans l'avoir su, la défense de manger du sang, donc sans en avoir eu l'intention, pourra être pardonné s'il fait preuve de repentir, tout en évitant la répétition de cette infraction.

Si nous adoptons le point de vue biblique, nous acquérons une opinion raisonnable, c'est-à-dire que nous ne nous opposons pas farouchement à tuer n'importe quel animal, mais aussi que nous ne les chassons pas non plus à la légère, pour nous procurer un divertissement. Jésus mangeait de la viande, du poisson aussi bien que de l'agneau. Il a dirigé un coup de filet couronné de succès; il a aussi dit à quelqu'un de prendre un poisson à l'hameçon (Luc 24: 42, 43; Ex. 12: 3, 8; Mat. 26: 17–21; Luc 5: 4–6; Mat. 17: 27). Il est probable que les poissons n'avaient pas besoin d'être saignés, car il n'y a aucune instruction à ce sujet. En revanche, les règles à suivre quant aux oiseaux et autres animaux bons à chasser sont établies, et les chasseurs théocratiques doivent s'y conformer, lorsqu'ils veulent ajouter un peu de gibier à leur régime carné. Les blessures qui, à l'époque où la loi de Moïse était applicable, étaient faites à des animaux rapaces au moyen de flèches ou de pièges, et celles provenant aujourd'hui de coups de feu, ne saignent rarement la bête en suffisance. C'est pourquoi le chasseur a le devoir de saigner complètement l'animal qu'il a tué, en faisant usage de son couteau, peu importe s'il abîme ou non un trophée!

● Comment concilier Deutéronome 14: 21: « Vous ne mangerez d'aucune bête morte » et Lévitique 11: 40: « Celui qui mangera de son corps mort lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir »? — D. H., Eire.

Il n'y a en vérité aucune disharmonie entre ces deux textes. Le premier interdit de manger d'une bête morte d'elle-même ou trouvée morte et le second détermine la peine à imposer à celui qui en mange en violation de cette interdiction. Le fait que défense était faite de manger d'une bête morte ne voulait pas dire que cela ne se ferait jamais. La loi interdisait beaucoup de choses et indiquait aussi les peines à appliquer pour la violation de ces interdictions. Le fait qu'une chose était interdite ne signifiait pas qu'elle ne serait jamais commise; c'est pourquoi la loi stipulait des peines pour rendre efficaces les interdictions. Il était interdit de voler, de porter de faux témoignage, de commettre adultère, d'assassiner et de commettre beaucoup d'autres péchés plus ou moins graves, et la loi fixait des peines plus ou moins grandes afin qu'Israël sût comment traiter les violateurs. Ainsi en était-il pour ce qui est de manger d'une bête morte.

AVERTISSEMENT AVANT L'ATTAQUE DE GOG DE MAGOG

Etre averti signifie être armé, dit-on. Mais il n'en est ainsi que lorsque l'avertissement est pris en considération. Aujourd'hui retentit dans le monde entier l'avertissement relatif à l'ultime attaque dirigée contre les vrais adorateurs de Jéhovah Dieu, attaque qui sera effectuée sous peu par Gog de Magog, c'est-à-dire par Satan et ses hordes (Ezéch. 38: 3, 4; 39: 1, 2). Pour tenir bon pendant l'assaut et rester dans la faveur de Dieu, la connaissance est nécessaire. Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons démontreront qu'ils sont avertis et armés en allant de maison en maison pendant le mois de septembre et en attirant l'attention d'autres personnes sur l'attaque qui s'approche. Tous ceux qu'ils trouveront pourront se procurer le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et une brochure (Contribution volontaire 2 fr.). Vous êtes invités à faire retentir l'avertissement et à faire comprendre aux hommes que vous êtes du côté du Très-Haut dont le nom est Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 10 octobre: Garder la sanctification.

Semaine du 17 octobre: « Demeurez fermes », tous.

Textes quotidiens pour octobre

16 Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. — II Cor. 9: 7. wF 15/2/53 6, 7a

17 La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se garder pur du monde. — Jacq. 1: 27, NW. wF 1/8/53 20

18 Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. — II Rois 6: 16. wF 15/4/54 35

19 L'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde. — Apoc. 13: 8, Sy. wF 15/9/53 15

20 Vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis... vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs. — Ezéch. 34: 3–5. wF 1/12/53 7

21 Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité. — II Cor. 4: 8. wF 1/3/53 6a

22 Que ma bouche publie la louange de Jéhovah et que toute chair bénisse son saint nom, toujours, à jamais! » — Ps. 145: 21, Cr. wF 15/2/54 43–54

23 Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie. — Jér. 51: 6. wF 15/1/54 14a

24 Car quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé. — Rom. 10: 13, NW. wF 1/6/53 21

25 Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il... ne se convertisse point et ne soit point guéri. — Es. 6: 10. wF 1/10/53 11a

26 Saba et Dédan et leurs trafiquants, Tharsis et tous ses commerçants te diront: Viens-tu pour piller? — Ezéch. 38: 13, Li. wF 1/2/54 23, 24a

27 Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2. wF 15/4/54 1, 2

28 La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal et la bouche perverse, voilà ce que je hais. — Prov. 8: 13, Cr. wF 15/8/53 11, 12

29 C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, parlez la vérité chacun à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. — Eph. 4: 25, Da. wF 15/12/53 31

30 Tu ne te prosterneras devant aucun autre dieu, parce que Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. Il est un Dieu qui exige un attachement exclusif. — Ex. 34: 14, NW. wF 1/1/54 20, 21

31 Eloigne de moi la fausseté et le mensonge; ne me donne ni pauvreté, ni richesse; accorde-moi le pain qui m'est nécessaire: de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: « Qui est Jéhovah? » Et que, dans la pauvreté, je ne dérobe et n'outrage le nom de mon Dieu. — Prov. 30: 8, 9, Cr. wF 1/3/53 27a

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment l'activité d'un seul, pendant huit ans, a-t-elle donné naissance à quatre groupes de chrétiens? P. 275, § 3.

✓ Comment un congrès mémorable a-t-il été tranquillement tenu en Argentine? P. 276, § 9.

✓ Comment l'appréciation de la sanctification a-t-elle été dérobée injustement au peuple? P. 277, § 2.

✓ La sanctification est-elle réellement possible? P. 278, § 11.

✓ Quel changement est nécessaire pour être sanctifié? P. 279, § 17.

✓ Pourquoi les cérémonies religieuses pleines d'ostentation n'ont-elles rien à faire avec la sanctification? P. 282, § 7.

✓ Comment garde-t-on la sanctification? P. 282, § 11.

✓ Pourquoi l'amour de Jéhovah paraît-il si étrange aux Africains? P. 285, § 4.

✓ Dans quel sens Jéhovah « se repentit-il » d'avoir fait l'homme? P. 287, § 4.

✓ Est-il permis de tuer des animaux à l'exception de ceux utilisés comme aliments? P. 287, § 8.